

COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE
publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ

PLATON

OEUVRES COMPLÈTES

TOME XIII — 3^e PARTIE

DIALOGUES APOCRYPHES

DU JUSTE — DE LA VERTU — DÉMODOCOS — SISYPHE
ERYXIAS — AXIOCHOS — DÉFINITIONS

TEXTE ÉTABLI ET TRADUIT

[Maurice Croiset et autres]
PAR

JOSEPH SOUILHÉ

Docteur ès lettres.



268 364.
a/ 6/32.

PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITION « LES BELLES LETTRES »

95, BOULEVARD RASPAIL

1930

Tous droits réservés.

PA

H279

A2

1920

t. 13

ptie. 3

Conformément aux statuts de l'Association Guillaume Budé, ce volume a été soumis à l'approbation de la commission technique, qui a chargé M. A. Diès d'en faire la revision et d'en surveiller la correction en collaboration avec M. J. Souilhé.



DÉFINITIONS

18-2

DEVELOPMENT

NOTICE

I

FORME ET SOURCES DE NOTRE COLLECTION

La forme.

A la collection complète des œuvres de Platon, nos manuscrits médiévaux ont joint une série de près de deux cents définitions. C'est une liste de termes disposés en file, sans aucun ordre apparent, avec une ou plusieurs explications à propos de chacun d'eux. Ils sont empruntés soit à la physique et à la théologie, soit à la morale et à la politique, soit enfin à la dialectique et à la grammaire. Leur choix paraît assez arbitraire. Plusieurs de ces termes sont de véritables doublets : un substantif, par exemple, est d'abord défini ; puis, beaucoup plus loin, l'adjectif ou le verbe ; parfois, le même mot se trouve à deux endroits et différemment commenté, ou encore ce sont des synonymes qui reçoivent des interprétations diverses¹. La méthode adoptée par le ou les rédacteurs est également très variable : tantôt les définitions choisies ne sont que des formes légèrement modifiées d'une même idée : celle, par exemple, de la γένεσις (411 a 5) se contente d'exprimer de trois manières un même thème : le passage à l'être ; tantôt, ce sont les points de vue pris sur un objet qui diffèrent : le

1. Ainsi σωφροσύνη est défini à 411 e 6, σωφρον à 414 e 11, σώφρων à 415 d 8 ; δικαιοσύνη à 411 d 9, δίκαιον à 414 e 12 ; σωτηρία à 415 e 7, σώζων à 416 37 ; αγαθόν est défini deux fois, à 413 a 3 et à 414 e 9 ; καίρις également deux fois, 414 a 6 et 416 6.

soleil est défini d'après sa nature physique, d'après ses propriétés, et aussi d'après la conception mystique que s'en faisaient les anciens (411 a 7); tantôt, l'équivocité des termes définis donne lieu à des explications entièrement distinctes: ainsi pour εὐγένεια (413 b 3), qui signifie la noblesse d'âme et s'applique également au style; εὐψυχία (413 d 6) qui se dit à la fois de l'âme et de l'esprit.

En somme, aucune unité ne semble avoir présidé à l'établissement de cette collection, qui paraît avoir été constituée au petit bonheur.

*L'origine
de la définition.*

Assez tôt dans les écoles, on a travaillé à construire des définitions. On attribuait déjà à Thalès celle du nombre¹.

Aristote témoigne que Démocrite et les Pythagoriciens se sont efforcés, avant Socrate, de déterminer certains concepts² et, suivant Gomperz, c'est un ouvrage de la collection hippocratique qui présente « le premier essai proprement dit de définition »³: l'auteur du traité *Sur l'Art* veut, en effet, préciser l'essence de la médecine. Les sophistes, si soucieux de la technique du langage, ont dû se plier à ces besoins d'une science naissante. En fait, on cite de Gorgias une définition de la rhétorique et une de la couleur⁴, et Prodicos, toujours attentif à distinguer le sens des termes, a fort probablement contribué à fixer leur signification définitive⁵. Mais ce fut surtout au moment où la philosophie prit une forme plus scolastique, grâce à l'impulsion de Socrate et aux recherches entreprises à l'Académie, sous la direction de Platon, que l'intérêt grandit pour ce nouvel exercice de la pensée. Pour connaître l'essence des choses, ne fallait-il pas pouvoir l'exprimer en termes exacts, en termes qui permettraient de distinguer nettement entre eux les objets dont on parlait? Les premiers dialogues platoniciens font revivre les

1. Iamblique, *In Nicomachi arith. introduc. liber*, éd. Pistelli, p. 10.

2. *Métaphysique*, M, 4, 1078 b, 19 et suiv.

3. *Les Penseurs de la Grèce*, I, p. 518.

4. *Orat. Att.* II, 130 b 18; *Ménon*, 76 d.

5. Cf. *Cratyle*, 384 b; *Protagoras*, 337 a-c; *Euthyd.*, 277 e et suiv.; — Aristote, *Top.* B 6, 112 b 22 et le commentaire d'Alexandre sur ce passage, 181, 2.

procédés socratiques, cette chasse aux concepts qu'il s'agit de capter et de discerner avec précision les uns des autres, et la méthode de division, prônée et utilisée dans le *Sophiste*, le *Politique*, le *Philèbe*, a pour but d'aboutir à la détermination rationnelle d'une idée. Il n'est pas douteux que cette méthode instituée par Platon fut fort en honneur dans l'Académie et servit aux jeunes savants à établir leurs définitions. Aristote semble y faire allusion dans un chapitre de la *Métaphysique* (Z, 12, 1037 b, 8 et suiv.) où, s'occupant des définitions formées par divisions successives, il critique ceux qui posent les genres en dehors des espèces et ne peuvent ainsi sauvegarder l'unité de l'être. Vers cette époque, on commença à publier des recueils de définitions pour l'usage des exercices d'école : on y expliquait les principaux termes nécessaires à l'intelligence des leçons. Diogène-Laërce signale un volume d'ὄροι parmi les ouvrages de Speusippe¹. Aristote avait également composé, pour les besoins de son enseignement, un certain nombre de livres où les termes étaient soigneusement définis²; de même, Théophraste³. Les Stoïciens empruntèrent à l'Académie ce procédé pédagogique et le développèrent, car, pensaient-ils, la définition est nécessaire pour connaître la vérité, puisque c'est par la notion que l'on perçoit les choses⁴. Aussi Chrysippe écrivit-il plusieurs traités d'ὄροι sur différentes matières⁵.

Les Sources de la Collection.

Le recueil inséré dans le *corpus platonicum* remonte-t-il à Platon lui-même ? Nul, je crois, ne l'a soutenu, sauf l'au-

teur d'un petit ouvrage de lexicographie intitulé *Sur les termes semblables ou différents*, et attribué, faussement sans

1. Diog. L. IV, 5.

2. Ὅροι πρὸ τῶν τοπικῶν α' β' γ' δ' ε' ζ' η' θ' (Diog. L. V, 23); Συλλογιστικὸν καὶ ὄροι α' (V, 24); Ὅρισμοὶ τρισκαίδεκα (V, 24).

3. Διορισμῶν α' β' γ' (Diog. L. V, 43); πρὸς τοὺς ὁρισμοὺς α' (V, 45); πρὸς ὄρους α' β' (V, 49); Ὅριστικὰ περὶ λέξεως συλλογισμῶν α' (V, 50).

4. καὶ τὸ ὁρεκὸν δι' ὁμοίως πρὸς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας· διὰ γὰρ τῶν ἐννοιῶν τὰ πράγματα λαμβάνεται (Diog. L. VII, 42).

5. Ὅρων διαλεκτικῶν πρὸς Μητρόθεον ζ' (D. L. VII, 189); voir aussi les titres d'un très grand nombre de livres dans D. L. VII, 199, 200.

doute, à un certain Ammonios qui vivait vers la fin du iv^e siècle après J.-Ch.¹. Ce dernier, citant les définitions de παῖδεῖα, παίδευσις, ajoute : « ὥς φησι Πλάτων ἐν ὅροις ».

Olympiodore, dans les *Prolegomènes à la philosophie de Platon*, rapporte une tradition suivant laquelle la collection pseudo-platonicienne remonterait à Speusippe², et, d'après Adam³, un manuscrit viennois, le *Vindobonensis* 32 inscrirait aussi le nom de Speusippe en tête des Ὅροι. Ces deux références sont néanmoins peu sûres : il est fort possible que la présence du petit écrit parmi les œuvres platoniciennes collectionnées par l'Académie, et le fait que Speusippe a composé des ὅροι, aient suffi pour motiver cette opinion.

En tout cas, la collection, telle qu'elle nous est parvenue, présente une trop grande variété, la diversité de tendances est trop marquée, pour pouvoir admettre l'unité d'auteur. On y reconnaît trois sources nettement distinctes : platonicienne, aristotélicienne et stoïcienne.

Si aucune de ces définitions ne paraît être un écho direct des Dialogues de Platon, plusieurs d'entre elles reflètent certainement son enseignement et proviennent de l'Académie. Aristote les connaissait ; il avait assisté, sans doute, à leur élaboration et sentait tout ce qu'il y avait en elles d'insuffisant, d'irrationnel même, car dans un de ses premiers traités, les *Topiques*, écrit sous l'influence des doctrines platoniciennes et déjà en réaction contre elles, il les discute et les rejette⁴.

Certaines autres portent la marque péripatéticienne ; elles sont ou la stricte reproduction ou le démarquage de l'enseignement personnel d'Aristote.

Enfin, un bon nombre sont non seulement d'inspiration stoïcienne, mais les auteurs anciens en attribuent positive-

1. Cf. Croiset, *Hist. de la Littérat. gr.* V², p. 974.

2. ...καὶ τοὺς Ὅρους, οὓς εἰς Σπεύσιππον ἀναφέρουσιν. *Proleg.* 26.

3. R. Adam, *Über eine unter Platos Namen erhaltene Sammlung von Definitionen*, in *Philologus*, 1924, p. 366-376, et Πλάτωνος Ὅροι in *Satura Berolinensis*, Berlin, Weidmann, 1924, p. 3-20.

4. Cf. v. g. 411 b 1 et *Topiques* Z 4, 142 a 34-b 2 ; 412 b 8 et *Top.* Z, 3, 141 a 15 et 16 ; 414 b 10 et *Top.* E, 4, 133 b, 28 et suiv. ; 415 a 11 et *Top.* E, 4, 133 a 3... etc.

ment l'origine aux philosophes du Portique, et parfois opposent ces définitions à celles des platoniciens¹.

Aussi, ne croyons-nous pas qu'il faille faire remonter aux premiers temps de l'Académie la composition du recueil actuel. D'après Adam², ce recueil aurait été constitué par les premiers disciples de Platon : les stoïciens l'auraient eu sous les yeux, s'en seraient inspirés et auraient puisé là bon nombre de leurs formules. Mais cette hypothèse ne nous paraît s'appuyer, en fait, que sur les vagues allusions à Speusippe dont nous parlions plus haut et sur le caractère ancien de la plupart de ces définitions.

Nous pensons plutôt que notre collection est d'époque assez tardive et n'est pas, en tout cas, antérieure au stoïcisme. Elle est constituée par un fonds assez considérable emprunté à l'Académie et représente, en partie, un de ces traités d'*ôpoi* aujourd'hui perdus, mais peu à peu le fonds primitif s'est grossi des apports d'un âge plus récent.

La façon dont cette liste de définitions nous a été transmise confirmerait notre opinion. Nous serions porté à croire que l'archétype de nos manuscrits médiévaux ne possédait pas le texte complet que nous lisons aujourd'hui. En effet, trois de nos plus anciens et meilleurs manuscrits, le *Parisinus* 1807 (A), le *Vaticanus graecus* 1 (O) et le *Palatinus Vaticanus* 173 (P) omettent en commun un certain nombre de passages. Or, ces omissions importantes ne sont pas de celles que l'on explique facilement par les erreurs ordinaires provenant des ressemblances de mots³. Il semble bien que le copiste ne lisait pas dans son exemplaire les développements que l'on a peut-être ensuite découverts ailleurs et qu'une main plus tardive a souvent ajoutés en marge. Dès lors, ne peut-on supposer qu'il exista primitivement plusieurs séries

1. V. g. 415 b 6 *ἐξουσία* et Origène, *Werke*, Band IV, édit. Preuschen, p. 72, 73 ; 413 c 8 *βούλησι* et Origène, IV, p. 355 ; 411 b 3 *γρόνος* et Galien, *Histor. philos.* 38, Diels *Doxogr. gr.* 619. Nous nous contentons de ces quelques exemples. Nous indiquerons plus utilement les sources en note de notre traduction. Ces sources ont été, en partie, retrouvées par Adam et données dans les travaux signalés plus haut. Nous avons pu en préciser quelques autres.

2. Πλάτωνος Ὀποι in *Satura Berolinensis*, p. 5.

3. A O P 173 omettent 412 a 8-b 1, c 9, 415 a 2, 415 c 8 ; AO omettent 416 a 28, O et P 173 omettent 414 b 5.

d'ὅροι, réunies plus tard dans un texte unique attribué tout entier à l'école platonicienne? Nous émettons simplement cette hypothèse, sans prétendre l'ériger en certitude, mais elle a pour elle soit la composition du recueil, soit l'état de nos anciens manuscrits.

Ajoutons que d'autres collections du même genre se sont constituées de cette manière. Deux, au moins, nous sont connues : la première, que nous avons pu examiner à la Bibliothèque nationale, est insérée dans le *Parisinus graecus* 2138, du ^{xiv}^e siècle, f. 1-8. Elle comprend, sous le titre *Anonymi definitiones uocum quae a philosophis usurpari solent ordine alphabetico dispositae*, une série de définitions, depuis ἀγαθόν jusqu'à φιλοσοφία. Au milieu de développements manifestant des tendances assez éclectiques, nous retrouvons quelques-unes de nos définitions platoniciennes, comme celle de l'ἀθνασία ou de l'ἀρετή. L'auteur était, sans doute, un chrétien, car on rencontre des termes comme βάπτισμα et εὐαγγέλιον. La seconde collection nous est connue par le *Marcianus* 257. Là encore, à côté d'un certain nombre d'emprunts faits aux ὅροι pseudo-platoniciens, d'autres proviennent de sources néo-platoniciennes ou chrétiennes¹.

Ces exemples nous apprennent avec quel éclectisme les auteurs de *Définitions* constituaient leurs listes. Il ne serait donc pas surprenant que le petit recueil introduit dans le *corpus platonicum*, et dont Diogène-Laërce ne parle pas, probablement parce qu'il n'était mentionné ni par Aristophane de Byzance, ni par Thrasyllé, ait été composé, pour les besoins de l'enseignement, à une époque de syncrétisme où les doctrines du Portique s'accommodaient sans peine de celles de l'Académie.

II

LE TEXTE

L'édition présente est basée sur les six manuscrits suivants qui ont été intégralement collationnés, soit directement, soit d'après des reproductions photographiques :

1. N'ayant pu consulter le *Marcianus* 257, nous renvoyons à l'étude qu'en a faite H. Mutschmann, dans *Berliner Philologische Wochenschrift*, t. 28, 1908, p. 1328.

Parisinus 1807 = A (ix^e siècle).

Vaticanus graecus 1 = O (x^e siècle).

Laurentianus 80, 17 = L (xv^e siècle).

Vaticanus graecus 1029 B = V (fin du xii^e siècle).

Parisinus 3009 = Z (xvi^e siècle).

Palatinus Vaticanus 173 = P (xi^e siècle).

Nous avons aussi emprunté quelques leçons au *Parisinus* 1813 (xv^e siècle), d'après l'édition Bekker.

Le *Palatinus Vaticanus* 173 renferme six dialogues entiers et des extraits de douze autres¹. Il se rattache à la tradition représentée par le *Vindobonensis* 54 = suppl. philos. gr. 7 (W). Les *Définitions* s'y trouvent au complet, mais les lacunes sont nombreuses. Il ne semble pourtant pas que toutes puissent s'expliquer par des erreurs de scribe. Les divergences sont, du reste, notables entre ce manuscrit et les autres et témoignent de la divergence des sources. Il est fort probable que l'auteur du *Palatinus* avait sous les yeux un texte sensiblement différent de celui qui nous a été transmis par les autres échos de la tradition.

1. Voir la description de ce manuscrit dans ALLINE, *Histoire du texte de Platon*, p. 236.

DÉFINITIONS

160
411 a *Éternel* : ce qui existe de tout temps, autrefois et maintenant, sans être détruit.

Dieu : vivant immortel qui se suffit pour être heureux ; être éternel¹ ; cause du Bien.

Génération : mouvement vers l'être ; participation à l'être² ; passage à l'être.

Soleil : feu céleste qui seul est visible par les mêmes spectateurs depuis son lever jusqu'à son coucher ; astre qui se montre le jour³ ; le plus grand des êtres vivants⁴.

Temps : mouvement du soleil ; mesure de sa course⁵.

Jour : cours du soleil depuis son lever jusqu'à son coucher⁶ ; clarté qui s'oppose à la nuit.

Aurore : commencement du jour ; la première clarté provenant du soleil.

Midi : moment où l'ombre des corps est la plus courte.

Soir : fin du jour.

Nuit : obscurité opposée au jour ; privation du soleil.

Hasard : passage de l'obscur à l'obscur, et cause fortuite d'une action extraordinaire.

1. Cf. la doctrine stoïcienne : Θεὸν δὲ εἶναι, ζῶν ἄθνητον... τέλειον... ἐν εὐδαιμονίᾳ... (V. ARNIM, *Stoic. Uet. fragm.*, II, n° 1021) ... τοῦτον γὰρ αἰδίων ὄντα (Zénon, V. A. I, 85).

2. Définition platonicienne. Cf. *Parménide*, 156 a : τὸ δὴ οὐσίας μεταλαμβάνειν, ἅρα γε οὐ γίγνεσθαι καλεῖς ;

3. Définition critiquée par Aristote, *Topiques* Z, 4, 142 b, 1.

4. Notion stoïcienne (V. A. II, 806, p. 223 ; 579 ; I, 499, 504).

5. La première définition paraît être stoïcienne ; la seconde, platonicienne (cf. DIELS, *Doxogr. graeci*, p. 619, 38 et *Timée*, 38 c.).

6. Une définition analogue est critiquée par Aristote, *Top.* Z, 4, 142 b, 3.

ΟΡΟΙ

Ἄϊδιον· τὸ κατὰ πάντα χρόνον καὶ πρότερον ὄν καὶ νῦν 411 a
μὴ ἐφθαρμένον.

Θεός· ζῶν ἀθάνατον, αὐταρκες πρὸς εὐδαιμονίαν· οὐσία
αἰδίου, τῆς τάγαθοῦ φύσεως αἰτία.

Γένεσις· κίνησις εἰς οὐσίαν· μετάληψις οὐσίας· πόρευσις
εἰς τὸ εἶναι.

Ἥλιος· πῦρ οὐράνιον δὲ μόνον ἀπ' ἡοῦς μέχρι δειλῆς τοῖς
αὐτοῖς ἔστιν ὁραθῆναι· ἄστρον ἡμεροφανές· ζῶν αἰδίου b
ἔμψυχον τὸ μέγιστον.

Χρόνος· ἡλίου κίνησις, μέτρον φορέας.

Ἡμέρα· ἡλίου πορεία ἀπ' ἀνατολῶν ἐπὶ δυσμᾶς· φῶς
τοῦναντίον νυκτί.

Ἔως· ἡμέρας ἀρχή· τὸ πρῶτον φῶς ἀπὸ τοῦ ἡλίου.

Μεσημβρία· χρόνος ἐν ᾧ τῶν σωμάτων αἱ σκιαὶ ἐλαχίστου
μήκους κοινωνοῦσιν.

Δεῖλη· ἡμέρας τελευτή.

Νύξ· σκότος τοῦναντίον ἡμέρας· ἡλίου στέρησις.

Τύχη· φορὰ ἐξ ἀδήλου εἰς ἄδηλον, καὶ ἡ ἐκ τοῦ αὐτο-
μάτου αἰτία δαιμονίας πράξεως.

411 a 1 πάντα om. O (add. s. l.) || 7 ὄ — b 1 ὁραθῆναι om. P ||
b 1 ζῶν αἰδίου om. V || 2 ἔμψυχον τὸ μέγιστον add. : ἔμψυχον· ἄστρον
ἡμεροφανές, τὸ μέγιστον LVZP et i. m. AO ἡμεροφανές δὲ ἄστρον AO
|| 4 ἐπὶ AOLP : εἰς VZ et s. l. O || 7 ἐλαχίστου : ἐλαχίσται εἰσὶν P ||
8 μήκους κοινωνοῦσιν om. P || 10 σκότος τοῦναντίον ἡμέρας post
στερήσεις transp. P || 11 ἐκ om. A¹O¹L¹ (habent s. l.).

c *Vieillesse* : dépérissement de l'être animé sous l'action du temps.

Vent : mouvement de l'air autour de la terre¹.

Air : élément qui a comme mouvements naturels tous les mouvements locaux.

Ciel : corps qui enveloppe tous les êtres tombant sous les sens, sauf l'air supérieur.

Ame : ce qui se meut soi-même²; cause du mouvement vital chez les vivants³.

Puissance : ce qui a la vertu de produire par soi-même.

Vue : faculté de discerner les corps.

Os : moelle rendue consistante par la chaleur⁴.

Élément : ce qui compose et en quoi se résolvent les composés⁵.

d *Vertu* : la disposition la meilleure; état du mortel, qui est louable en soi; état qui vaut à celui qui le possède d'être appelé bon; juste observance des lois communes; disposition qui vaut à celui qui en est pourvu d'être appelé parfaitement honnête⁶; état qui engendre la justice.

Prudence : puissance apte à produire par elle-même le bonheur de l'homme; science des biens et des maux⁷; science qui produit le bonheur; disposition qui nous permet de juger ce qu'il faut faire et ce qu'il faut éviter⁸.

e *Justice* : harmonie de l'âme avec elle-même, ordre parfait des parties de l'âme entre elles et en tout ce qui concerne leurs relations mutuelles; état qui porte à donner à chacun selon son mérite⁹; état qui porte à préférer ce qui paraît juste; état qui dispose à se subordonner à la loi dans sa vie; égalité sociale; état qui dispose à obéir aux lois.

Tempérance : mesure de l'âme en ce qui concerne ses

1. Définition citée et approuvée par Aristote, *Top.* Δ, 5, 127 a, 4.

2. Cf. Platon, *Phèdre*, 246 a.

3. Doctrine atomistique (Aristote, *de Anima*, A, 2, 404 a, 8).

4. Cf. Platon, *Timée*, 73 e.

5. Voir la définition de Chrysippe : ἔστι δὲ στοιχείον ἐξ οὗ πρώτου γίνεται τὰ γινόμενα καὶ εἰς ὃ ἔσχατον ἀναλύεται (V. A. II, 580, p. 180).

6. Définition louée par Aristote, *Top.* E, 3, 131 b, 1.

7. Les stoïciens ajoutent à cette formule les objets indifférents (V. A. II, 174).

8. Formule stoïcienne (V. A. II, 1005; III, 268).

9. Formule stoïcienne (V. A. III, 125, 262, 266).

Γῆρας· φθίσις ἐμψύχου ὑπὸ χρόνου γιγνομένη.

c

Πνεῦμα· κίνησις ἀέρος περὶ τὴν γῆν.

Ἀήρ· στοιχεῖον οὗ πᾶσαι αἱ κατὰ τόπον κινήσεις κατὰ φύσιν εἰσὶν.

Οὐρανός· σῶμα περιέχον πάντα τὰ αἰσθητὰ πλὴν αὐτοῦ τοῦ ἀνωτάτου ἀέρος.

Ψυχὴ· τὸ αὐτὸ κινεῖν· αἰτία κινήσεως ζωτικῆς ζώων.

Δύναμις· τὸ καθ' αὐτὸ ποιητικόν.

Ὁψις· ἕξις διακριτικὴ σωμάτων.

Ὅστος· μυελὸς ὑπὸ θερμοῦ παγείς.

Στοιχεῖον· τὸ συνάγον καὶ διαλύον τὰ σύνθετα.

Ἀρετὴ· διάθεσις ἡ βελτίστη· ἕξις θνητοῦ ζώου καθ' αὐτὴν ἐπαινετὴ· ἕξις καθ' ἣν τὸ ἔχον ἀγαθὸν λέγεται· d κοινωνία νόμων δικαία· διάθεσις, καθ' ἣν τὸ [ἔχον] διακείμενον τελείως σπουδαῖον λέγεται· ἕξις ποιητικὴ εὐνομίας.

Φρόνησις· δύναμις ποιητικὴ καθ' αὐτὴν τῆς ἀνθρώπου εὐδαιμονίας· ἐπιστήμη ἀγαθῶν καὶ κακῶν· ἐπιστήμη ποιητικὴ εὐδαιμονίας· διάθεσις καθ' ἣν κρίνομεν τί πρακτέον καὶ τί οὐ πρακτέον.

Δικαιοσύνη· δμόνοια τῆς ψυχῆς πρὸς αὐτὴν, καὶ εὐταξία τῶν τῆς ψυχῆς μερῶν πρὸς ἀλλήλα τε καὶ περὶ ἀλλήλα· θ ἕξις διανεμητικὴ τοῦ κατ' ἀξίαν ἐκάστω· ἕξις καθ' ἣν δ ἔχων προαιρετικὸς ἐστὶν τῶν φαινομένων αὐτῷ δικαίων· ἕξις ἐν βίῳ νόμου ὑπήκοος· ἰσότης κοινωνικὴ· ἕξις ὑπηρετικὴ νόμων.

Σωφροσύνη· μετριότης τῆς ψυχῆς περὶ τὰς ἐν αὐτῇ

c 1 γῆρας : γήρως Z || γιγνομένη : γινομένη O (γ add. s. 1. O²) ||
 7 αὐτό AOP et i. m. τοῦ πατρ. τὸ β. OZ : om. Z¹ αὐτὸ ἑαυτὸ V ἑαυτὸ L
 || 12 ἡ : ἡ AOL || d 2 νόμων δικαία OLVZP et i. m. A : νόμων·
 δικαία A || διάθεσις — d 4 εὐνομίας om. O (hab. i. m.) || ἔχον om. P
 || 6 εὐδαιμονίας ÷ ÷ A || prius ἐπιστήμη — 7 εὐδαιμονίας om. V ||
 8 alterum πρακτέον om. P || θ 1 alterum ἀλλήλα ÷ ÷ ÷ A ||
 2 διανεμητικὴ : διανοητικὴ V || 5 νόμων AO : ὁρθῶν νόμων LVZP et
 i. m. O || 6 τῆς om. Z.

désirs naturels et ses plaisirs¹ ; harmonie et ordre de l'âme en ce qui concerne les plaisirs et les peines que comporte la nature ; accord de l'âme pour commander et obéir² ; liberté d'action conforme à la nature ; ordre de l'âme conforme à la

412 a raison ; accord de l'âme sur le beau et le laid ; état qui porte à choisir et à éviter ce qu'il convient.

Courage : état d'une âme qui ne se laisse pas ébranler par la crainte ; assurance guerrière ; science des choses concernant la guerre ; fermeté d'âme en présence d'objets effrayants et dangereux ; audace au service de la prudence ; intrépidité dans l'attente de la mort ; état d'une âme qui garde la droiture du jugement dans les dangers ; force qui fait contrepoids au péril ; force persévérante dans la vertu ; calme de l'âme en présence de ce qui, aux yeux de la droite raison, paraît

b redoutable ou sans danger ; pouvoir de conserver des opinions exemptes de pusillanimité sur le danger et expérience de la guerre ; fidélité constante à la loi³.

Empire sur soi-même : pouvoir de supporter la douleur ; conformité au jugement droit ; pouvoir invincible de la conviction qui repose sur un jugement droit⁴.

Autonomie : perfection dans la possession des biens ; état qui communique à ceux qui le possèdent la pleine maîtrise d'eux-mêmes.

Équité : condescendance à céder de ses droits et de ses intérêts⁵ ; modération dans les rapports d'affaires ; juste mesure de l'âme raisonnable en ce qui concerne le bien et le mal.

c *Constance* : support de la douleur en vue du bien⁶ ; support des peines en vue du bien.

1. Cf. une définition analogue du stoïcien Ariston (V. A. I, 375).

2. Platon, *République*, IV, 442 c.

3. Ces définitions sont composées d'éléments empruntés en partie à Platon (Cf. Ast, *Lex. plat.* III, au mot ἀνδρεία) et en partie aux stoïciens. Pour ces derniers, voir spécialement un texte de Cicéron, *Tusculanes*, IV, 24, 53 (V. A. III, 285).

4. Cf. la définition stoïcienne : ἐγκράτεια γὰρ ἐστὶ διάθεσις ἀνυπέμβατος τῶν κατ' ὀρθὸν λόγον γιγνομένων (V. A. III, 274).

5. Définition critiquée par Aristote, *Top.* Z, 3, 141 a, 16.

6. Cf. pseudo-Arist., *Magna Mor.* B, 1202 b, 30 : ἡ μὲν γὰρ ἐγκράτεια ἐστὶ περὶ ἡδονάς... ἡ δὲ καρτερία περὶ λύπας· ὁ γὰρ καρτερῶν καὶ ὑπομένων τὰς λύπας, οὗτος καρτερικός ἐστιν.

κατὰ φύσιν γιγνομένας ἐπιθυμίας τε καὶ ἡδονάς· εὐαρ-
μοστία καὶ εὐταξία ψυχῆς πρὸς τὰς κατὰ φύσιν ἡδονάς
καὶ λύπας· συμφωνία ψυχῆς πρὸς τὸ ἄρχειν καὶ ἄρχεσθαι·
αὐτοπραγία κατὰ φύσιν· εὐταξία ψυχῆς λογιστική· δμιλία
ψυχῆς περὶ καλῶν καὶ αἰσχυρῶν· ἕξις καθ' ἣν δ' ἔχων 412 a
αἵρετικός ἐστὶ καὶ εὐλαβητικός ὢν χρή.

Ἀνδρεία· ἕξις ψυχῆς ἀκίνητος ὑπὸ φόβου· θάρσος πολε-
μικόν· ἐπιστήμη τῶν κατὰ πόλεμον πραγμάτων· ἐγκράτεια
ψυχῆς πρὸς τὰ φοβερά καὶ δεινὰ· τόλμα ὑπηρετική φρονή-
σεως· εὐθαρσία ἐπὶ θανάτου προσδοκία· ἕξις διαφυλακτική
διαλογισμῶν ὁρθῶν ἐν κινδύνοις· ῥώμη πρὸς κίνδυνον
ἀντίρροπος· ῥώμη καρτερική πρὸς ἀρετήν· ἡρεμία ψυχῆς
περὶ τὰ δεινὰ καὶ θαρσαλέα κατὰ τὸν ὁρθὸν λόγον φαινό-
μενα· σωτηρία δογμάτων ἀδείλων περὶ τὰ δεινὰ καὶ b
ἐμπειρία πολέμου· ἕξις ἐμμενητική νόμου.

Ἐγκράτεια· δύναμις ὑπομενητική λύπης· ἀκολουθήσις
τῷ ὁρθῷ λογισμῷ· δύναμις ἀνυπέρβατος τοῦ ὑποληφθέντος
ὁρθῷ λογισμῷ.

Αὐτάρκεια· τελειότης κτήσεως ἀγαθῶν· ἕξις καθ' ἣν οἱ
ἔχοντες αὐτοὶ αὐτῶν ἄρχουσιν.

Ἐπιείκεια· δικαίων καὶ συμφερόντων ἐλάττωσις· μετρι-
ότης ἐν συμβολαίοις· εὐταξία ψυχῆς λογιστικῆς πρὸς τὰ
καλὰ καὶ αἰσχυρά.

Καρτερία· ὑπομονὴ λύπης ἕνεκα τοῦ καλοῦ· ὑπομονὴ c
πόνων ἕνεκα τοῦ καλοῦ.

e g συμφωνία post ἄρχεσθαι transp. P || ψυχῆς om. P || πρὸς : ἡ P
|| 10 αὐτοπραγία — 412 a 2 χρή om. AO (habent i. m.) || λογιστική :
-τικός ἐστὶ Z || 412 a 3 ἀνδρεία : ἀνδρία VP || 6 ἕξις — 8 ἀντίρροπος om. P
|| 7 διαλογισμῶν : λογισμῶν edd. || 8 ἡρεμία — b 2 πολέμου om. P ||
ἡρεμία — b 2 νόμου om. AO (sed habent i. m.) || b 1 ἀδείλων Apollt :
ἀδείλων codd. || 3 ἀκολουθήσις A¹ et (η et i s. l.) O² : ἀκουλουθούσης
O¹ LVZP et ex om. A || 4 ἀνυπέρβατος AO¹ P et (α supra λη) L² :
ἀνυπέρβλητος L¹ VZ et (λη supra α) O² || g ἐν συμβολαίοις om. P ||
c 1 ὑπομονή — 2 καλοῦ om. AO (sed habent i. m.) || 2 ἕνεκα τοῦ
καλοῦ om. P.

Assurance : le fait de ne pas prévoir le malheur ; sang-froid en face du malheur.

Impassibilité : incapacité de tomber dans l'affliction.

Amour du travail : état qui permet de mener à bonne fin ce que l'on s'est proposé ; constance volontaire ; habitude irréprochable du travail.

Pudeur : abstention volontaire d'audace, conforme à la justice et en vue de ce qui est jugé le meilleur ; disposition volontaire à prendre parti pour le meilleur ; le souci d'éviter de justes reproches¹.

d *Liberté* : pouvoir de diriger sa vie ; droit de disposer de soi-même en tout ; faculté de vivre selon son bon plaisir² ; prodigalité dans l'usage et la possession des biens.

Libéralité : état qui porte à s'enrichir dans la mesure où il convient ; dépense et conservation raisonnables des richesses³.

Douceur : répression des mouvements de colère⁴ ; harmonieux mélange de l'âme.

Décence : soumission volontaire à ce qui paraît le meilleur ; mesure dans les mouvements du corps.

Bonheur : bien composé de tous les biens ; ressources pleinement suffisantes pour bien vivre ; perfection dans la vertu ; e pour un être vivant, avoir ce qu'il lui faut pour se suffire⁵.

Magnificence : dignité conforme au jugement droit de l'homme le plus respectable.

Sagacité : heureuse qualité de l'âme qui permet à qui la possède de discerner ce qui convient à chacun ; pénétration d'esprit⁶.

Probité : sincérité morale unie à la prudence ; intégrité morale.

1. Définition stoïcienne (V. A. III, 432).

2. Cf. Aristote : ...τὸ ζῆν ὡς βούλεται τις (Pol. Z, 2, 1317 b, 12). Chrysippe : εἶναι γὰρ τὴν ἐλευθερίαν ἐξουσίαν αὐτοπραγίας (V. A. III, 355).

3. Cf. la définition stoïcienne (V. A. III, 273) et Aristote, *Eth. Nic.* B, 7, 1107 b, 12.

4. Aristote, *Rhétor.* B, 3, 1380 a, 8.

5. Ces diverses notions, très probablement empruntées à la sagesse populaire, ont été adoptées par les écoles socratique et platonicienne, puis synthétisées par Aristote (Cf. *Eth. Nic.* A, 4 et 8 ; Clem. Alex., *Strom.* II, 21).

6. Platon, *Charmide*, 160 c.

Θάρσος· ἀπροσδοκία κακοῦ· ἀνεκπληξία διὰ κακοῦ παρουσίαν.

Ἀλυπία· ἕξις καθ' ἣν ἀνέμπτωτοί ἐσμεν εἰς λύπας.

Φιλοπονία· ἕξις ἀποτελεσματική οὗ ἂν προέλῃται· καρτερία ἐκούσιος· ἕξις ἀδιάβλητος πρὸς πόνον.

Αἰδώς· τολμήσεως ὑποχώρησις ἐκουσία δικαίως καὶ πρὸς τὸ βέλτιστον φανέν· καταλαβὴ ἐκουσία τοῦ βελτίστου· εὐλάβεια ὀρθοῦ ψόγου.

Ἐλευθερία· ἡγεμονία βίου· αὐτοκράτεια ἐπὶ παντί· d ἐξουσία τοῦ καθ' ἑαυτὸν ἐν βίῳ· ἀφειδία ἐν χρήσει καὶ ἐν κτήσει οὐσίας.

Ἐλευθεριότης· ἕξις πρὸς τὸ χρηματίζεσθαι ὥς δεῖ· πρόεσις καὶ κτήσις οὐσίας ὥς χρή.

Πραότης· κατάστασις κινήσεως τῆς ὑπ' ὀργῆς· κρᾶσις ψυχῆς σύμμετρος.

Κοσμιότης· ὑπειξις ἐκουσία πρὸς τὸ φανέν βέλτιστον· εὐταξία περὶ κίνησιν σώματος.

Εὐδαιμονία· ἀγαθὸν ἐκ πάντων ἀγαθῶν συγκείμενον· δύναμις αὐτάρκης πρὸς τὸ εὖ ζῆν· τελειότης κατ' ἀρετὴν· ὠφελία αὐτάρκης ζώου. θ

Μεγαλοπρέπεια· ἀξίωσις κατὰ λογισμὸν ὀρθὸν τοῦ σεμνοτάτου.

Ἀγχίνοια· εὐφυΐα ψυχῆς, καθ' ἣν ὁ ἔχων στοχαστικός ἐστιν ἐκάστω τοῦ δέοντος· δξύτης νοῦ.

Χρηστότης· ἥθους ἀπλαστία μετ' εὐλογιστίας· ἥθους σπουδαιότης.

c 8 δικαίως post βέλτιστον transp. P || 9 καταλαβὴ — βελτίστου om. P || καταλαβὴ — το ψόγου om. AO (sed habent i. m.) || d 4 ἕξις — 5 χρή om. AO (sed habent i. m.) || 5 πρόεσις Richards (ex Arist. Eth. Nic. 1107 b 12, 13) : πρόσθεσις codd. || χρή πρώτης V || 6 πραότης om. (et ea quae sequuntur pertinent ad praec. def.) V || 8 ἐκουσία : ἐκούσιος Z (sed a supra ος) et (ος s. l.) O² || 9 κίνησιν VP et (in s. l.) O²L² : κινήσεως AO¹L¹Z || θ 1 ὠφελία αὐτάρκης ζώου om. P || 2 τοῦ σεμνοτάτου Richards : τὸν σεμνοτάτον codd. || 5 ἐστιν om. Z || 6 ἀπλαστία : ἀπληστία LZ || εὐλογιστίας : εὐλογίας (-γιστίας ex] om.) L || ἥθους σπουδαιότης om. P.

Beauté morale : état qui fait préférer le meilleur.

Magnanimité : noblesse dans la façon d'user des événements¹ ; grandeur d'âme unie à la raison.

Humanité : disposition naturelle à l'amour des hommes² ; disposition bienfaisante à l'égard des hommes ; bienveillance habituelle ; souvenir qui se manifeste par un bienfait.

413 a *Piété* : justice envers les dieux³ ; service volontaire des dieux ; conception juste de l'honneur dû aux dieux ; science des honneurs dus aux dieux.

Bien : ce qui n'a d'autre fin que soi-même.

Intrépidité : état qui nous rend inaccessibles à la crainte.

Insensibilité : état qui nous rend inaccessibles aux passions.

Paix : apaisement des querelles guerrières.

Paresse : inertie de l'âme ; insensibilité de la partie irascible.

Habileté : aptitude à atteindre le but que l'on se propose⁴.

b *Amitié* : accord des sentiments sur l'honnête et le juste ; accord dans la vie qu'on a choisie⁵ ; accord dans ses pensées et ses actes ; similitude de vie⁶ ; sentiments communs de bienveillance ; échange réciproque de bienfaits.

Noblesse : vertu d'un caractère généreux⁷ ; bonne orientation de l'âme en ce qui concerne la parole ou l'action.

Choix : juste estimation.

Bienveillance : sympathie d'un homme pour un autre.

1. Les Stoïciens la définissent : ἐπιστήμη τῶν συμβαινόντων ὑπεραίρουσα (V. A. III, 274, 275).

2. Pour les Stoïciens, la φιλανθρωπία est la φιλική χρῆσις ἀνθρώπων (V. A. III, 292, p. 72).

3. L'auteur du traité de *Uirt. et Uit.*, attribué à Aristote, mais écrit à une époque tardive, fait de l'εὐσέβεια une des parties de la justice, et dit que, parmi les différentes espèces de cette vertu, la première concerne les dieux (5, 1250 b, 19 et suiv.).

4. Cf. Aristote, *Eth. Nicom.* Z, 13, 1144 a, 23 et suiv.

5. Aristote, *Pol.* Γ, 9, 1280 b, 38 : ἡ γὰρ τοῦ συζῆν προαίρεσις φιλία. Du reste ces diverses définitions semblent avoir été composées d'après les analyses d'Aristote, *Eth. Nic.*, l. 8 et 9.

6. Définition stoïcienne. Cf. V. A. III, 661 : τῶν κατὰ τὸν βίον... συμφωνίαν καὶ ὁμόνοιαν.

7. Sénèque, de *Benef.* III, 28 : ...nemo altero nobilior nisi cui rectius ingenium... (V. A. III, 349).

Καλοκαγαθία· ἔξις προαιρετικὴ τῶν βελτίστων.

Μεγαλοψυχία· χρήσις τοῖς συμβαίνουσιν ἀστεία· μεγαλοπρέπεια ψυχῆς μετὰ λόγου.

Φιλανθρωπία· ἔξις εὐάγωγος ἡθους πρὸς ἀνθρώπου φίλιαν· ἔξις εὐεργετικὴ ἀνθρώπων· χάριτος σχέσις· μνήμη μετ' εὐεργεσίας.

Εὐσέβεια· δικαιοσύνη περὶ θεοῦς· δύναμις θεραπευτικὴ θεῶν ἐκούσιος· περὶ θεῶν τιμῆς ὑπόληψις ὀρθή· ἐπιστήμη 413 a τῆς περὶ θεῶν τιμῆς.

Ἀγαθόν· τὸ αὐτοῦ ἔνεκεν.

Ἀφοβία· ἔξις καθ' ἣν ἀνέμπτωτοί ἐσμεν εἰς φόβους.

Ἀπάθεια· ἔξις καθ' ἣν ἀνέμπτωτοί ἐσμεν εἰς πάθη.

Εἰρήνη· ἡσυχία ἐπ' ἔχθρας πολεμικάς.

Ῥαθυμία· ῥαστώνη ψυχῆς· ἀπάθεια τοῦ θυμοειδοῦς.

Δεινότης· διάθεσις καθ' ἣν ὁ ἔχων στοχαστικὸς ἐστὶ τοῦ ἰδίου τέλους.

Φιλία· δμόνοια ὑπὲρ καλῶν καὶ δικαίων· προαίρεσις βίου τοῦ αὐτοῦ· δμοδοξία περὶ προαιρέσεως καὶ πράξεως· δμόνοια περὶ βίον· κοινωνία μετ' εὐνοίας· κοινωνία τοῦ εὖ b ποιῆσαι καὶ παθεῖν.

Εὐγένεια· ἀρετὴ εὐγενοῦς ἡθους· εὐαγωγία ψυχῆς πρὸς λόγους ἢ πράξεις.

Αἵρεσις· δοκιμασία ὀρθή.

Εὐνοια· [αἵρεσις] ἀνθρώπου πρὸς ἄνθρωπον ἀσπασμός.

e 11 ἔξις — φίλιαν post e 12 εὐεργετικὴ transp. P || ἀνθρώπου om. P || 12 ἀνθρώπων — 13 εὐεργεσίας om. P || χάριτος — 13 εὐεργεσίας om. AO (sed habent i. m.) || 14 περὶ θεοῦς : ἢ περὶ θεῶν P || 413 a 1 prius θεῶν : θεοῦ P || ἐκούσιος — ὑπόληψις om. P || ὀρθή· ἐπιστήμη : ὀρθή· ἐπιστήμη P || 2 θεῶν : θεοῦ VZP et (ou s. l.) O² || 5 ἀπάθεια om. AO (sed habent i. m.) || ἐσμεν om. A et (add. s. l.) O || 7 ἀπάθεια τοῦ θυμοειδοῦς om. P || 10 ὑπὲρ : ὑπὸ (sed ἔρ s. l.) A¹O¹L¹ || προαίρεσις βίου τοῦ αὐτοῦ om. P || b 1 περὶ βίον· κοινωνία : κοινωνία περὶ βίον P περὶ βίου κοινωνίαν (sed on et a s. l.) O¹L¹ || μετ' εὐνοίας om. P || 3 εὐγένεια OLVZP et i. m. A : εὐνοια A || εὐγενοῦς LVZ et i. m. A s. l. O : om. AO¹P || 4 ἢ : καὶ O² (s. l.) || 6 αἵρεσις secl. Schneider || ἀνθρώπου VZ et (ou s. l.) O²L² : — πορ AO¹L¹P || ἀσπασμός edd. : — μω AOLVZ — μω P.

Parenté : communauté de race.

Concorde : communauté de toutes choses ; harmonie des pensées et des conceptions¹.

Contentement : accueil sans réserve².

Politique : science du bien et de l'utile ; science qui réalise la justice dans la cité.

c *Camaraderie* : amitié formée par l'habitude des relations entre gens du même âge³.

(Être de) bon conseil : (avoir la) rectitude naturelle du jugement.

Foi : persuasion juste que les choses sont comme elles paraissent ; fermeté de caractère.

Vérité : état de l'esprit qui affirme ou nie⁴ ; science des choses vraies.

Volonté : inclination conforme à la droite raison ; désir raisonnable⁵ ; désir uni à la raison et conforme à la nature.

Conseil : avis donné à un autre au sujet d'une action, pour lui indiquer comment il doit agir.

Opportunité : le fait de saisir le moment favorable pour subir ou faire quoi que ce soit.

d *Circonspection* : fuite du mal⁶ ; soin qu'on met à se tenir sur ses gardes.

Ordre : établissement d'une ressemblance entre tous les

1. La définition des Stoïciens a quelque analogie avec celles-ci : τὴν τε ὁμόνοιαν ἐπιστήμην εἶναι κοινῶν ἀγαθῶν, δι' ὃ καὶ τοὺς σπουδαίους πάντας ὁμονοεῖν ἀλλήλοις διὰ τὸ συμφωνεῖν ἐν τοῖς κατὰ τὸν βίον (V. A. III, 625).

2. Définition littéralement stoïcienne (V. A. III, 292, p. 72).

3. D'après Diogène (III, 81), Platon considérait l'ἐταιρία comme une des trois espèces de la vertu et la définissait : ...τὴν ἀπὸ συνηθείας γινομένην. Les Stoïciens précisaient : ἐταιρίαν δὲ φιλίαν καθ' αἵρεσιν, ὥς ἂν ὁμηλίκων (V. A. III, 112, p. 27).

4. Cf. Aristote, *Eth. Nic.* Z, 3, 1139 b, 15 : ...ἀληθεύει ἢ ψυχῇ τῷ καταφάναι ἢ ἀποφάναι.

5. Définition stoïcienne (V. A. III, 431, 432, 438. Cf. également Origène, *Johan. Comment.* XVII, Preuschen, p. 355. — Voir DYROFF, *Eth. d. Stoa*, p. 2 et suiv.).

6. Voir Cicéron, *Tusc.* IV, 12 (V. A. III, 438) : Quoniamque ut bona natura adpetimus, sic a malis natura declinamus, quae declinatio cum ratione fiet, cautio appelletur... La circonspection, ainsi définie, est opposée à la crainte (metus).

Οἰκειότης· ταῦτοῦ γένους κοινωνία.

Ὁμόνοια· κοινωνία τῶν ὄντων ἀπάντων· συμφωνία νοημάτων καὶ ὑπολημμάτων.

Ἀγάπησις· ἀπόδεξις παντελής.

Πολιτική· ἐπιστήμη καλῶν καὶ συμφερόντων· ἐπιστήμη ποιητικὴ δικαιοσύνης ἐν πόλει.

Ἑταιρία· φιλία κατὰ συνήθειαν ἐν τοῖς καθ' ἡλικίαν c γεγενημένοις.

Εὐβουλία· ἀρετὴ λογισμοῦ σύμφυτος.

Πίστις· ὑπόληψις ὀρθὴ τοῦ οὕτως ἔχειν ὥς [αὐτῷ] φαίνεται· βεβαιότης ἡθους.

Ἀλήθεια· ἔξις ἐν καταφάσει καὶ ἀποφάσει· ἐπιστήμη ἀληθῶν.

Βούλησις· ἔφεσις μετὰ λόγου ὀρθοῦ· ὄρεξις εὐλογος· ὄρεξις μετὰ λόγου κατὰ φύσιν.

Συμβούλευσις· παραίνεσις ἑτέρῳ ὑπὲρ πράξεως, τίνα δεῖ τρόπον πράττειν.

Εὐκαιρία· χρόνου ἐπίτευξις, ἐν ᾧ χρή παθεῖν τι ἢ ποιῆσαι.

Εὐλάβεια· φυλακὴ κακοῦ· ἐπιμέλεια φυλακῆς.

d

Τάξις· ἐργασία ὁμοιότητος τῶν πρὸς ἀλληλα πάντων

b 8 ὁμόνοια — 9 ὑπολημμάτων om. P || 10 ἀπόδεξις παντελής : -δειξις παντελής A¹OV om. P || 11 πολιτική : ποιητική (ei refert cum his quae sequuntur ad definit. praec.) P || ἐπιστήμη ποιητικὴ om. P || 12 δικαιοσύνης : καὶ δικαιοσύνης P || ἐν πόλει om. P || c 1 ἑταιρία ZP et (i s. l.) A²L³ : -ρεία A¹OL¹V || φιλία κατὰ συνήθειαν : συνηθαιρίας φιλία P || καθ' ἡλικίαν : ἡλικιωταῖς P || 2 γεγενημένοις om. P || 3 ἀρετὴ λογισμοῦ : ἀρετῆς λογισμὸς (σ bis s. l.) A²O²L³ (ος s. l.) et i. m. Z || 4 τοῦ — φαίνεται om. P || ὥς (i. m. τοῦ πατρ. τὸ β) OZ : ὥς αὐτῷ AOL ὥς αὐτῷ V αὐτὸ Par. 1813 || 6 ἔξις om. P || ἐν καταφάσει καὶ ἀποφάσει post 7 ἀληθῶν transp. P || 8 μετὰ λόγου ὀρθοῦ post κατὰ φύσιν transp. P || ὄρεξις om. P || εὐλογος post ἔφεσις post P || 9 ὄρεξις μετὰ λόγου om. P || 10 ἑτέρῳ : ἑτέρων Z ἑταίρῳ P || ὑπὲρ : περί VP πρὸ (s. l.) A²O²L³ || πράξεως om. P || τίνα : τοῦ τί P || 11 τρόπον om. P || d 1 φυλακὴ om. P || κακοῦ post φυλακῆς transp. P || 2 ἐργασία ὁμοιότητος Par. 1813 : ἐργασίας ὁμοιότης AOLVZ ἐργασία — 3 ὄντων om. P.

objets qui ont des rapports les uns avec les autres; harmonie dans la communauté; principe des relations mutuelles entre tous les objets; harmonie dans l'acquisition des connaissances.

Attention: effort de l'âme pour apprendre.

Talent: promptitude à apprendre; bonne disposition naturelle; vertu naturelle¹.

Facilité d'esprit: aptitude de l'âme à apprendre rapidement².

Jugement: décision souveraine concernant une chose controversée; controverse légale sur ce qui est ou non injuste³.

Légalité: obéissance aux lois honnêtes⁴.

Joie: plaisir lié aux actions du sage⁵.

Honneur: attribution de récompenses aux actions vertueuses; dignité que confère la vertu; manières nobles; soin attentif que l'on prend de sa dignité.

Zèle: manifestation d'une volonté disposée à agir.

Bienveillance: bienfaisance volontaire⁶; action de rendre le bien; aide opportune.

Concorde: commune manière de voir entre gouvernants et gouvernés⁷ sur la façon de commander et d'obéir.

Etat: groupement d'une multitude d'hommes qui ont tout ce qu'il faut pour vivre heureusement; groupement d'une multitude régie par des lois.

414 a *Prévoyance*: dispositions prises en vue d'événements futurs.

Délibération: examen sur la façon de tourner à profit certains événements futurs.

Victoire: supériorité dans le combat.

1. Cf. la définition stoïcienne : εὐφύϊαν μὲν εἶναι κοινῶς ἔξιν ἐκ φύσεως ἢ ἐκ κατασκευῆς οἰκείαν πρὸς ἀρετήν, ἢ ἔξιν καθ' ἣν εὐανάλκπτοι ἀρετῆς εἰσὶ τινες (V. A. III, 366).

2. Cf. Platon, *Charmide*, 159 e.

3. Aristote, *Pol.* E, 10, 1134 a, 31 : ἡ γὰρ δίκη κρίσις τοῦ δικαίου καὶ τοῦ ἀδίκου.

4. Notion attribuée à Platon par Diogène-Laërce, III, 103.

5. Définition littéralement stoïcienne (V. A. III, 432).

6. Les Stoïciens insistaient sur cette notion de volontaire dans l'acte de bienfaisance. Voir Sénèque, à propos de Cléanthe (V. A. I, 579).

7. Emprunté à Platon, *Républ.* IV, 433 c.

δυντων· συμμετρία κοινωνίας· αἰτία τῶν πρὸς ἄλληλα πάντων δυντων· συμμετρία πρὸς τὸ μαθεῖν.

Πρόσεξις· συντονία ψυχῆς πρὸς τὸ καταμαθεῖν.

Εὐφυΐα· τάχος ἔμαθήσεως· γέννησις φύσεως ἀγαθῆ· ἀρετὴ ἐν φύσει.

Εὐμάθεια· εὐφυΐα ψυχῆς πρὸς τάχος μαθήσεως.

Δίκη· ἀπόφασις κυρία περὶ ἀμφισβητουμένου πράγματος· νόμιμος ἀμφισβήτησις περὶ τοῦ ἀδικεῖν ἢ μή. θ

Εὐνομία· πειθαρχία νόμων σπουδαίων.

Εὐφροσύνη· ἐπὶ τοῖς τοῦ σώφρονος ἔργοις χαρά.

Τιμή· δόσις ἀγαθῶν ἐν ταῖς δι' ἀρετὴν πράξεσι διδομένων· ἀξίωμα ἀπ' ἀρετῆς· σχῆμα σεμνότητος· τήρησις ἀξιώματος.

Προθυμία· ἐμφανισμὸς προαιρέσεως πρακτικῆς.

Χάρις· εὐεργεσία ἐκούσιος· ἀπόδοσις ἀγαθοῦ· ὑπουργία ἐν καιρῷ.

Ὁμόνοια· ὁμοδοξία ἀρχόντων καὶ ἀρχομένων ὡς δεῖ ἀρχειν καὶ ἀρχεσθαι.

Πολιτεία· κοινωνία πλήθους ἀνθρώπων αὐτάρκης πρὸς εὐδαιμονίαν· κοινωνία πλήθους ἔννομος.

Πρόνοια· παρασκευὴ πρὸς μέλλοντά τινα. 414 a

Βουλή· σκέψις περὶ τῶν μελλόντων πῶς συμφέρει.

Νίκη· δύναμις κρατητικὴ περὶ ἀγωνίαν.

d 3 κοινωνίας : ὁμοιότητος P || αἰτία — 4 μαθεῖν om. P || 4 συμμετρίας Burnet πρὸς τὸ μαθ- secludens || 5 καταμαθεῖν : μαθεῖν (κατα s. l.) O || 6 εὐφυΐα : προσέξις σὺν εὐφυΐα Z || γέννησις φύσεως ἀγαθῆ om. P || φύσεως L¹ VZO¹ : φυτῶν A et (τῶν s. l.) O² L² || 8 εὐμάθεια — μαθήσεως om. P || 9 δίκη : νόμος Burnet || κυρία om. P || θ 1 νόμιμος — μή om. P || νόμιμος scripsi : νόμος AOLVZ qui nouam def. incip. om. Par. 1813 δίκη Burnet νόμος Adam || ἀμφισβήτησις A || θ 3 τοῖς τοῦ σώφρονος : σώφροσιν P || χαρά post εὐφροσύνη transp. P || 4 δόσις — διδομένων : ἀξιώματος δόσις τῶν δι' ἀρετῶν πράξεων P || 8 ἐκούσιος εὐεργεσία P || ἀγαθοῦ : -θῆς Z || ὑπουργία Par. 1813 : -γίας AOLVZ || ὑπουργία — 11 ἀρχεσθαι om. P || 12 κοινωνία — 13 εὐδαιμονίαν om. ZP || 414 a 1 πρὸς μέλλοντά τινα : μελλόντων P.

Adresse : perspicacité de l'esprit qui triomphe de l'objection.

Don : échange de bienveillance.

Opportunité : moment précis pour réussir ; moment propice pour obtenir un bien.

Mémoire : disposition de l'âme à conserver la vérité qui est en elle.

Réflexion : effort de la pensée.

Intelligence : principe de la science.

Sainteté : soin vigilant à éviter les fautes contre les dieux ¹ ;

b culte conforme à la nature pour honorer les dieux.

Divination : science qui prédit l'avenir sans preuve.

Mantique : science qui a pour objet le présent et l'avenir des êtres mortels ².

Sagesse : science où il n'y a plus d'hypothèses ; science des êtres éternels ; science qui considère la cause des êtres ³.

Philosophie : effort pour connaître les êtres éternels ; état où l'on contemple le vrai et ce qui le constitue comme tel ⁴ ; application de l'âme unie à la droite raison ⁵.

c *Science* : conception de l'âme que le raisonnement ne peut ébranler ; faculté de concevoir une ou plusieurs choses sans pouvoir être ébranlé par le raisonnement ; discours vrai inébranlable pour la pensée ⁶.

Opinion : conception que le raisonnement peut ébranler ; fluctuation de la pensée ; pensée que le raisonnement conduit au faux aussi bien qu'au vrai ⁷.

1. Définition stoïcienne : εὐλάβεια τῶν περὶ θεοῦς ἀμαρτημάτων (V. A. III, 432).

2. Platon définit la mantique : ἐπιστήμην τοῦ μέλλοντος (*Charmide*, 173 c), et Chrysippe : la science τῶν μελλόντων ἀπάντων... θεωρητικήν τε καὶ προαγορευτικήν (V. A. II, 939).

3. Définitions tirées des doctrines de Platon et d'Aristote sur la nature et la science.

4. Source platonico-aristotélicienne. Cf. Platon, *Républ.* VII, 521 c ; Aristote, *Métaph.* α, 1, 993 b, 20.

5. Source plutôt stoïcienne : τὴν φ. ἐπιτήδευσιν λόγου ὀρθότητος ἀποδιδοῦσιν (V. A. III, 293).

6. Origine platonicienne (Cf. *Timée*, 29 b, 51 e). Les deux premières définitions sont critiquées par Aristote (*Top.* E, 5, 134 b, 1, 15) et reprises par les Stoïciens (V. A. I, 68).

7. Définitions provenant de la doctrine de Platon sur la δόξα.

Εὐπορία· εὐκρίνεια κρατητική τοῦ λεγομένου.

Δωρεά· ἀλλαγή χάριτος.

Καιρός· χρόνου ἀκμή πρὸς τὸ συμφέρον· χρόνος ἀγαθοῦ
τινος συνεργός.

Μνήμη· διάθεσις ψυχῆς φυλακτική τῆς ἐν αὐτῇ ὑπαρ-
χούσης ἀληθείας.

*Εννοια· συντονία διανοίας.

Νόησις· ἀρχὴ ἐπιστήμης.

Ἀγνεία· εὐλάβεια τῶν πρὸς τοὺς θεοὺς ἁμαρτημάτων·
τῆς θεοῦ τιμῆς κατὰ φύσιν θεραπεία. b

Μαντεία· ἐπιστήμη προδηλωτική πράξεως ἄνευ ἀπο-
δείξεως.

Μαντική· ἐπιστήμη θεωρητική τοῦ ὄντος καὶ μέλλοντος
ζώῳ θνητῷ.

Σοφία· ἐπιστήμη ἀνυπόθετος· ἐπιστήμη τῶν ἀεὶ ὄντων·
ἐπιστήμη θεωρητική τῆς τῶν ὄντων αἰτίας.

Φιλοσοφία· τῆς τῶν ὄντων ἀεὶ ἐπιστήμης ὄρεξις· ἕξις
θεωρητική τοῦ ἀληθοῦς, πῶς ἀληθές· ἐπιμέλεια ψυχῆς
μετὰ λόγου ὁρθοῦ.

*Επιστήμη· ὑπόληψις ψυχῆς ἀμετάπτωτος ὑπὸ λόγου·
δύναμις ὑποληπτική τινος ἢ τινῶν ἀμετάπτωτος ὑπὸ λόγου· c
λόγος ἀληθῆς ἐπὶ διανοίᾳ ἀμετάπτωτος.

Δόξα· ὑπόληψις μεταπειστός ὑπὸ λόγου· λογιστικὴ φορά·
διάνοια ἐμπίπτουσα εἰς ψεῦδος καὶ ἀληθές ὑπὸ λόγου.

a 4 εὐπορία — 7 συνεργός om. P || λεγομένου AOL¹VZ : λογιζο-
μένου γρ i. m. OZ et s. l. L² || 8 ἐν αὐτῇ om. P || 12 τῶν om. P ||
τοὺς θεοὺς om. P || b 1 τῆς — θεραπεία om. P || θεραπεία V et (σ
eras.) O² : -πείας AO¹LZ || 2 μαντεία om. Z || 6 prius ἐπιστήμη — ὄντων
om. P et (hab. i. m.) O || ἀνυπόθετος· ἐπιστήμη om. Z || 8 τῆς —
ἐπιστήμης om. P || ἀεὶ om. Z || ἕξις om. OVZP || 9 ἀληθοῦς LVZP et
(οὗς s. l.) A²O² : ἀληθῶς A¹O¹ || πῶς ἀληθές om. P || c 1 δύναμις
— λόγου om. VP || τινος A¹O¹ : περί τινος LZ et (περί s. l.) A²O² ||
ἀμετάπτωτος : εὐμετάπτωτος Z || 3 μεταπειστός add. : μεταπιστός AO
μετὰ πίστεως LVZP et γρ i. m. AO || λογιστικὴ φορά om. P ||
λογιστικὴ — 4 λόγου om. V (hab. i. m.).

Sensation : fluctuation de l'âme ; ébranlement de l'esprit par l'entremise du corps¹ ; avertissement donné aux hommes pour leur utilité et qui produit dans l'âme la faculté irrationnelle de connaître par le moyen du corps.

Caractère : disposition de l'âme qui nous fait qualifier de telle ou telle manière².

d *Voix* : émission vocale qui a sa source dans la pensée.

Discours : son figuré par des lettres³, servant à indiquer les choses ; langage composé de noms et de verbes, sans rythme⁴.

Nom : locution sans liaison servant à désigner tout ce que l'on peut attribuer à l'essence et tout ce qui est exprimé pour soi⁵.

Locution : voix humaine figurée par des lettres ; signe commun pour se faire comprendre, sans rythme.

Syllabe : articulation de la voix humaine figurée par des lettres.

Définition : discours composé de la différence et du genre.

e *Preuve* : démonstration de ce qui n'est pas évident.

Démonstration : discours syllogistique vrai ; discours explicatif par le moyen de propositions déjà connues.

Élément du son : le son simple qui sert à former les autres sons.

Utile : ce qui nous vaut un avantage ; la cause du bien⁶.

Avantageux : ce qui conduit au bien.

Beau : le bien.

Bon : ce qui est la cause de conservation pour les êtres ; le but vers lequel toute chose tend, d'où dérive ce qu'il faut choisir⁷.

Tempérance : l'ordre de l'âme⁸.

Juste : prescription légale qui réalise la justice.

1. Pour ces deux définitions, cf. Platon, *Timée*, 43 c, 45 d et Aristote, *de Somno*, I, 454 a, 9.

2. Cf. Aristote, *Métaph.* Δ, 20, 1022 b, 10.

3. Voir Diogène-Laërce sur Platon, III, 107.

4. Cf. Platon, *Cratyle*, 431 b.

5. Voir l'explication de cette notion dans Aristote, de *Interp.* 1 et 2.

6. Définition socratique donnée par Platon, *Hipp. Maj.*, 296 e.

7. Cf. dans Stobée, *Ecl.* (W. H. II, 134), trois définitions analogues attribuées aux Péripatéticiens.

8. Cf. Platon, *Gorgias*, 506 e.

Αἰσθησις· ψυχῆς φορά· νοῦ κίνησις [ψυχῆς] διὰ σώματος· εἰσαγγελσις εἰς ὥρας ἀνθρώπων,¹ ἀφ' ἧς γίνεται ψυχῆς ἄλογος δύναμις γνωριστική διὰ σώματος.

Ἐξίς· διάθεσις ψυχῆς καθ' ἣν ποιοί τινες λεγόμεθα.

Φωνή· ρεῦμα διὰ στόματος ἀπὸ διανοίας.

d

Λόγος· φωνὴ ἐγγράμματος, φραστική ἐκάστου τῶν ὄντων· διάλεκτος συνθετὴ ἐξ ὀνομάτων καὶ ῥημάτων ἄνευ μέλους.

Ὄνομα· διάλεκτος ἀσύνθετος ἐρμηνευτική τοῦ τε κατὰ τῆς οὐσίας κατηγορουμένου καὶ παντὸς τοῦ [μὴ] καθ' ἑαυτὸ λεγομένου.

Διάλεκτος· φωνὴ ἀνθρώπου ἐγγράμματος· καὶ σημείον τι κοινὸν ἐρμηνευτικὸν ἄνευ μέλους.

Συλλαβή· ἀνθρωπίνης φωνῆς ἄρθρον ἐγγράμματον.

Ὅρος· λόγος ἐκ διαφορᾶς καὶ γένους συγκείμενος.

Τεκμήριον· ἀπόδειξις ἀφανοῦς.

e

Ἀπόδειξις· λόγος συλλογιστικὸς ἀληθῆς· λόγος ἐμφανιστικὸς διὰ προγιγνωσκομένων.

Στοιχεῖον φωνῆς· φωνὴ ἀσύνθετος, αἰτία ταῖς ἄλλαις φωναῖς τοῦ φωνᾶς εἶναι.

Ὡφέλιμον· τὸ αἷτιον τοῦ εὖ πάσχειν· τὸ αἷτιον ἀγαθοῦ.

Συμφέρον· τὸ εἰς ἀγαθὸν φέρον.

Καλόν· τὸ ἀγαθόν.

Ἀγαθόν· τὸ αἷτιον σωτηρίας τοῖς οὖσι· τὸ αἷτιον παντὸς τοῦ πρὸς αὐτό, ἀφ' οὗ συμβαίνει ἡ χρὴ αἰρεῖσθαι.

Σωφρον· τὸ κόσμιον τῆς ψυχῆς.

Δίκαιον· νόμου τάγμα ποιητικὸν δικαιοσύνης.

c 5 ψυχῆς φορά om. P || alter. ψυχῆς del. Hermann. || 6 εἰσαγγελσις: ἀγγελσις P || εἰς — 7 σώματος om. P || εἰς om. A¹O¹ (sed habent s. l.) || d 1 ρεῦμα: πνεῦμα Stob. W. H. I, 497 || 3 συνθετὴ: σύνθετος V et (ος s. l.) O² || 4 ἀσύνθετος om. P || τε om. P || 5 μὴ del. Adam || ἑαυτὸ: ἑαυτοῦ AP || 7 καὶ om. P || τι om. P || 8 ἄνευ μέλους om. P || 10 συγκείμενος om. A (hab. i. m.) O (hab. s. l.) || e 2 λόγος συλλογιστικὸς ἀληθῆς om. O (hab. i. m.) || alter. λόγος om. P || 6 τὸ — πάσχειν om. P || ἀγαθοῦ: τοῦ ἀγαθοῦ Par. 1813 || 8 καλόν τὸ ἀγαθόν om. A et (hab. i. m.) O || 12 δικαιοσύνης: -σύνη A.

Volontaire : ce qui se porte soi-même à l'action ; ce qui
415 a est choisi pour soi ; ce qui est accompli avec réflexion¹.

Libre : ce qui est le principe de sa détermination.

Mesuré : milieu entre l'excès et le défaut, constituant exactement ce que l'art requiert².

Juste mesure : le milieu entre l'excès et le défaut.

Prix de la vertu : récompense désirable pour elle-même³.

Immortalité : essence vivante et durée éternelle.

Saint : service divin agréable à Dieu.

Fête : temps sacré déterminé par les lois.

Homme : animal sans ailes, à deux pieds, aux ongles plats ; le seul, parmi les êtres, qui soit capable d'acquérir une science fondée sur des raisonnements⁴.

b *Sacrifice* : offrande d'une victime à Dieu.

Prière : demande qu'adressent les hommes aux dieux pour obtenir ce qui est bon ou paraît tel⁵.

Roi : chef suprême qui gouverne suivant des lois sans avoir de compte à rendre⁶ ; chef suprême de la constitution politique.

Commandement : l'administration de l'ensemble.

Magistrature : pouvoir auquel sont confiées les lois⁷.

Nomothète : créateur des lois d'après lesquelles la cité sera gouvernée.

Loi : décision politique de la foule⁸ sans détermination limitée de temps.

Hypothèse : principe qu'on ne peut démontrer ; récapitulation du discours.

1. Cf. *Magna Mor.* A, 16, 1188 b, 26 : τὸ ἐκούσιον... τὸ ἐκ διανοίας γιγνόμενον.

2. Notion platonicienne. Cf. *Politique*, 284 c et suiv.

3. Cf. la définition stoïcienne : τὸ δὲ γέρας ἄθλον ἀρετῆς εὐεργετικῆς (V. A. III, 563).

4. Plusieurs éléments de cette définition sont critiqués par Aristote (*Top.* A, 7, 103 a, 27 ; E, 3, 132 a, 19 ; 4, 133 a, 2, 22, b, 8)., Dio-gène le Cynique (*Diog. L.* VI, 40) et Sextus Empiricus (*Hyp. Pyrrh.* 7, 281), l'attribuent à Platon, du moins dans ses parties essentielles.

5. Cf. Platon, *Polit.* 290 d ; *Lois*, VII, 801 a.

6. Les éléments de la définition se trouvent chez Platon, *Pol.* 301 b ; *Lois*, VI, 761 e.

7. Origine stoïcienne (V. A. III, 544).

8. Définition manifestant une tendance démocratique. Cf. Aristote, *Polit.* E, 9, 1310 a, 4 ; 1305 a, 32.

Ἑκούσιον· τὸ αὐτοῦ προσαγωγόν· τὸ καθ' αὐτὸ αἵρετόν· 415 a
τὸ κατὰ διάνοιαν ἀποτελούμενον.

Ἐλεύθερον· τὸ ἄρχον αὐτοῦ.

Μέτριον· τὸ μέσον ὑπερβολῆς καὶ ἐλλείψεως καὶ κατὰ
τέχνην ἄρκοον.

Μέτρον· τὸ μέσον ὑπερβολῆς καὶ ἐλλείψεως.

Ἄθλον ἀρετῆς· γέρας τὸ ἑαυτοῦ ἕνεκα αἵρετόν.

Ἀθανασία· οὐσία ἔμψυχος καὶ αἰδῖος μονή.

Ὅσιον· θεράπευμα θεοῦ ἀρεστὸν θεῷ.

Ἑορτή· χρόνος ἱερὸς κατὰ νόμους.

Ἀνθρώπος· ζῷον ἄπτερον, δίπουν, πλατυώνυχον· δ
μόνον τῶν ὄντων ἐπιστήμης τῆς κατὰ λόγους δεκτικόν
ἐστι.

Θυσία· θεῷ δόμα θύματος. b

Εὐχή· αἵτησις ἀνθρώποις ἀγαθῶν ἢ δοκούντων παρὰ θεῶν.

Βασιλεύς· ἄρχων κατὰ νόμους ἀνυπεύθυνος· πολιτικῆς
κατασκευῆς ἄρχων.

Ἀρχή· ἐπιμέλεια τοῦ παντός.

Ἐξουσία· ἐπιτροπὴ νόμου.

Νομοθέτης· ποιητῆς νόμων καθ' οὓς δεῖ πολιτεύεσθαι.

Νόμος· δόγμα πλήθους πολιτικόν οὐκ εἷς τινα χρόνον
ἀφωρισμένον.

Ὑπόθεσις· ἀρχὴ ἀναπόδεικτος· συγκεφαλαίωσις λόγου.

415 a 1 τὸ αὐτοῦ προσαγωγόν om. P || αὐτοῦ edd. : αὐτό A αὐτό
OLVZ || τὸ — αἵρετόν om. V || 2 τὸ — ἀποτελούμενον om. AP et
(hab. i. m.) O || κατὰ : καὶ κατὰ V || 4 τὸ om. P || 6 μέτρον — 7
αἵρετόν om. P || τὸ om. A et (hab. s. l.) O || 7 ἄθλον — αἵρετόν :
ἄθλον ἀρετῆς. εἶτα γέρας τὸ ἑαυτοῦ ἕνεκα αἵρετόν i. m. Z (ἀλλαγῶ)
O (τοῦ πατρ. τὸ β.) || 8 ἔμψυχος L¹VZP et ex em. O : ἐμψύχου AO¹
(ou s. l.) L² || καὶ om. P || 9 θεοῦ : θεῶν Z et (ou s. l.) O || b 2 ἀνθρώ-
ποις om. P || ἢ δοκούντων om. P || θεῶν : θεοῖς A et (ῶν s. l.) O ||
4 ἄρχων : ἄρχοντα (i. m. ἀλλαγῶ) Z om. P et (ἄρχων i. m. τοῦ
πατρ. τὸ β.) O || 5 ἀρχή : ἄρχων PO (sed ἀρχή i. m. τοῦ πατρ.
τὸ β.) et (i. m. ἀλλαγῶ) Z || ἐπιμέλεια : ἐπιμελητής P || 6 ἐξουσία
ἐπιτροπὴ νόμου om. P || 7 νόμων VZ¹ et (ν et μ s. l.) O²L² : λόγων
APO¹L¹ et (s. l.) Z² || 8 οὐκ — 9 ἀφωρισμένον om. P.

- Décret* : décision politique portée pour un temps déterminé.
- c *Politique* : celui qui sait organiser l'Etat.
- Cité* : résidence d'une multitude d'hommes qui se soumettent à des décrets communs ; multitude d'hommes vivant sous la même loi ¹.
- Perfection de la cité* : l'établissement d'une bonne constitution.
- Art militaire* : l'expérience de la guerre.
- Alliance militaire* : association pour la guerre.
- Salut* : action de se conserver sain et sauf.
- Tyran* : celui qui gouverne une cité d'après son bon plaisir.
- Sophiste* : chasseur gagé de jeunes gens riches et distingués ².
- d *Richesse* : possession suffisante pour vivre heureux ; abondance des biens qui procurent le bonheur.
- Dépôt* : bien confié.
- Purification* : séparation du bon d'avec le mauvais.
- Vaincre* : l'emporter dans la lutte.
- Homme bon* : celui qui réalise le bien autant qu'il est possible à l'homme.
- Tempérant* : celui qui a des désirs modérés.
- Continent* : celui qui maîtrise les parties de l'âme en lutte contre la droite raison.
- Honnête* : celui qui est parfaitement bon ; celui qui possède la vertu qui lui est propre ³.
- e *Préoccupation* : inquiétude muette.
- Torpeur d'esprit* : lenteur pour apprendre ⁴.
- Despotisme* : pouvoir irresponsable, mais juste.
- Anti-philosophie* : état qui rend ennemi des discours.
- Crainte* : frayeur de l'âme dans l'attente d'un mal.
- Irritation* : mouvement violent, irréfléchi de l'âme irrationnelle ⁵.

1. Définition stoïcienne (V. A. III, 327).

2. Cf. Platon, *Sophiste*, 231 d.

3. Aristote, *Catégories*. 8, 10 b, 8. Cf. *Top.* E, 3, 131 b, 1 et le dialogue *περί εὐγ.* 1490 b, 3.

4. Platon, *Charmide*, 159 e.

5. Les termes *νοῦς τάξεως*, que donnent les manuscrits, n'ont évidemment aucun sens. Peut-être faudrait-il lire *ἄνευ τάξεως* qui aurait été primitivement écrit en marge à titre de variante, ou pour commenter *ἄνευ λογισμοῦ*.

Ψήφισμα· δόγμα πολιτικὸν εἰς τινὰ χρόνον ἀφωρισμένον.
 Πολιτικός· ἐπιστήμων πόλεως κατασκευῆς. c
 Πόλις· οἴκησις πλήθους ἀνθρώπων κοινοῖς δόγμασι
 χρωμένων· πλῆθος ἀνθρώπων ὑπὸ νόμον τὸν αὐτὸν ὄντων.
 Πόλεως ἀρετή· κατάστασις ὀρθῆς πολιτείας.
 Πολεμική· ἐμπειρία πολέμου.
 Συμμαχία· κοινωνία πολέμου.
 Σωτηρία· περιποίησις ἀβλαβῆς.
 Τύραννος· ἀρχὸν πόλεως κατὰ τὴν ἑαυτοῦ διάνοιαν.
 Σοφιστής· νέων πλουσίων ἐνδόξων ἑμμισθος θηρευτής.
 Πλοῦτος· κτήσις σύμμετρος πρὸς εὐδαιμονίαν· περιουσία d
 χρημάτων εἰς εὐδαιμονίαν συντεινόντων.
 Παρακαταθήκη· δόμα μετὰ πίστεως.
 Κάθαρσις· ἀπόκρισις χειρόνων ἀπὸ βελτιόνων.
 Νικᾶν· κρατεῖν διαφερόμενον.
 Ἀγαθὸς ἄνθρωπος· ὁ τοιοῦτος οἷος ἀνθρώπῳ τὰγαθὰ
 ἐπιτελεῖν.
 Σώφρων· ὁ μετρίας ἐπιθυμίας ἔχων.
 Ἐγκρατής· ὁ κρατῶν ἀντιτεινόντων τῶν τῆς ψυχῆς
 μορίων τῷ ὀρθῷ λογισμῷ.
 Σπουδαῖος· ὁ τελείως ἀγαθός· ὁ ἔχων τὴν αὐτοῦ ἀρετήν. e
 Σύννοια· διάνοια μετὰ λύπης ἄνευ λόγου.
 Δυσμαθία· βραδυτῆς ἐν μαθήσει.
 Δεσποτεία· ἀρχὴ ἀνυπεύθυνος δικαία.
 Ἀφιλοσοφία· ἕξις καθ' ἣν ὁ ἔχων μισόλογος ἐστί.
 Φόβος· ἐκπληξίς ψυχῆς ἐπὶ κακοῦ προσδοκία.
 Οὐμός· ὀρμὴ βίαιος ἄνευ λογισμοῦ [νοῦς τάξεως] ψυχῆς
 ἀλογίστου.

c 2 δόγμασιν : νόμοις P || 3 πλῆθος — ὄντων om. P || 5 πολεμική
 ἐμπειρία πολέμου om. P || 9 ἐνδόξων om. P || d 1 κτήσις — εὐδαιμονίαν
 om. P || 3 δό — μα A || 6 ἀγαθός — 7 ἐπιτελεῖν om. P || 9 τῶν ἀντιται-
 νόντων P || e 1 τελείως : τελῶς (ε eureka ει) O² || αὐτοῦ : αὐτοῦ V ||
 3 δυσμαθία : δυσμάθεια A || 5 post ἀφιλοσοφία add. μισολογία P || ἕξις
 — ἐστίν om. P || 7 ἄνευ — ψυχῆς om. P || νοῦς τάξεως deleui || 8 ἀλο-
 γίστου : ἀλόγιστος P.

Frayeur : crainte dans l'attente d'un mal¹.

Flatterie : consiste en des relations où le but est de plaire, sans souci du bien ; relations dans lesquelles on se préoccupe à l'excès de plaire².

Colère : propulsion de l'âme irascible à la vengeance³.

Insolence : injustice qui porte à des procédés injurieux⁴.

416 *Intempérance* : état violent qui, au mépris de la droite raison, pousse vers les plaisirs apparents⁵.

Nonchalance : fuite du travail ; pusillanimité qui paralyse l'élan.

Principe : première cause de ce qui est.

Calomnie : discours qui divise des amis⁶.

Occasion : moment opportun pour subir ou agir.

Injustice : état qui porte à mépriser les lois.

Indigence : pénurie des biens.

Honte : crainte du déshonneur qu'on prévoit⁷.

Fanfaronnade : état dans lequel on s'attribue un bien ou des biens absents⁸.

Faute : acte contre la droite raison⁹.

Envie : chagrin provoqué par les biens dont jouissent ou ont joui des amis¹⁰.

Impudence : état de l'âme qui fait supporter le déshonneur par amour du gain.

Témérité : audace excessive en présence de dangers qu'on ne devrait pas affronter¹¹.

Vanité : état de l'âme qui incline à prodiguer les dépenses sans raison.

1. Les Stoïciens définissent la crainte (φόβος) : προσδοκία κακού et ἐκπληξίς = φόβος ἐκ φαντασίας ἀσυνήθους (V. A. III, 407).

2. Cf. Aristote, *Eth. Nic.* B, 7, 1108 a, 27-29.

3. Cf. Aristote, *Top.* Θ 1, 156 a, 32 et *Magna Mor.* B, 6, 1202 b, 19.

4. Voir la définition stoïcienne, V. A. III, 578.

5. Cf. pseudo-Arist. *de Uirt.* et *Uit.* 3, 1250 a, 22 et 6, 1251 a, 23.

6. Définit. stoïc. : διάστασιν φαινομένων φίλων ψευδεῖ λόγῳ (V. A. III, 581).

7. Cf. Aristote, *Eth. Nicom.* Δ, 15, 1128 b, 11.

8. Cf. Aristote, *Eth. Nic.* Δ, 13, 1127 a, 21.

9. Définition stoïcienne (V. A. III, 445, 500).

10. Pour les stoïciens : λύπην ἐπ' ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς (V. A. III, 412, 414, 415).

11. Aristote, *Eth. Nic.* Γ, 10, 1115 b, 28,

*Εκπληξίς· φόβος ἐπὶ προσδοκίᾳ κακοῦ.

Κολακεία· δμιλία ἢ πρὸς ἡδονὴν ἄνευ τοῦ βελτίστου· ἕξις δμιλητικὴ πρὸς ἡδονὴν ὑπερβάλλουσα τὸ μέτριον.

*Οργή· παράκλησις τοῦ θυμικοῦ εἰς τὸ τιμωρεῖσθαι.

*Υβρις· ἀδικία πρὸς ἀτιμίαν φέρουσα.

*Ακρασία· ἕξις βιαστικὴ παρὰ τὸν ὀρθὸν λογισμὸν πρὸς 416 τὰ δοκοῦντα ἡδέα εἶναι.

*Οκνος· φυγὴ πόνων· δειλία ἀντιληπτικὴ δρμῆς.

*Αρχή· πρώτη τοῦ εἶναι αἰτία.

Διαβολή· διάστασις φίλων λόγῳ.

Καιρός· ἐν ᾧ ἕκαστον ἐπιτήδειον παθεῖν ἢ ποιῆσαι.

*Αδικία· ἕξις ὑπεροπτικὴ νόμων.

*Ενδεια· ἐλάττωσις τῶν ἀγαθῶν.

Αἰσχύνη· φόβος ἐπὶ προσδοκίᾳ ἀδοξίας.

*Αλαζονεία· ἕξις προσποιητικὴ ἀγαθοῦ ἢ ἀγαθῶν τῶν μὴ ὑπαρχόντων.

*Αμαρτία· πράξις παρὰ τὸν ὀρθὸν λογισμὸν.

Φθόνος· λύπη ἐπὶ φίλων ἀγαθοῖς ἢ οὖσιν ἢ γεγεννημένοις.

*Αναισχυντία· ἕξις ψυχῆς ὑπομενητικὴ ἀδοξίας ἕνεκα κέρδους.

Θρασύτης· ὑπερβολὴ θράσους πρὸς φόβους οὖς μὴ δεῖ.

Φιλοτιμία· ἕξις ψυχῆς προετικὴ πάσης δαπάνης ἄνευ λογισμοῦ.

e 9 Ἐκπληξίς — κακοῦ om. P et (hab. i. m.) AO || 10 ἡ om. P || ἕξις — 11 μέτριον om. P || 13 ὕβρις — φέρουσα post 416 a 2 εἶναι transp. P || 416 a 3 πόνων P : πόνων ἀρχὴ A et forte O¹ πόνων ἀρχῆς LVZ et forte ex em. O² || δειλία — ὅ ποιῆσαι om. P || 4 ἀρχή transp. Burnet || πρώτη — αἰτία cum def. praec. coniungunt AOLVZ || 8 τῶν om. P || 9 ἀδοξίας : εὐδοξίας Z || 10 ἀλαζονεία — 11 ὑπαρχόντων post 12 λογισμὸν transp. P || προσποιητικὴ : ποιητικὴ Z || ἀγαθοῦ ἢ om. P || 13 ἀγαθοῖς : ἀγαθῶν Z || ἢ γεγεννημένοις AO¹ : ἢ ποτὶ γεγεννημένοις LVZ et (ποτὶ s. l.) O² om. P || 17 θρασύτης — δεῖ om. P || θράσους : θάρσους fecit A || 18 προετικὴ LVP et ex em. (x exp.) O² : προει⁹τικὴ A προετικὴ O¹Z.

Mauvais naturel : malice native et défaut de la nature ; maladie de la nature.

Espérance : attente d'un bien ¹.

Folie : corruption du jugement sain.

Bavardage : intempérance déraisonnable dans le parler ².

Contrariété : la plus grande distance entre des objets de même genre, mais d'espèce différente ³.

Involontaire : ce qui est accompli sans réflexion ⁴.

Éducation : ce qui a pour vertu de cultiver l'âme.

Œuvre éducatrice : l'acte par lequel on transmet l'éducation.

Science législative : la science qui rend bonne la cité.

Admonestation : blâme infligé avec réflexion ; discours pour détourner d'une faute.

Secours : acte par lequel on empêche un mal présent ou imminent.

Châtiment : remède appliqué à l'âme après une faute commise.

Puissance : supériorité dans l'action ou la parole ; état qui rend puissant celui qui le possède ; force naturelle.

Sauver : conserver sain et sauf.

1. Xénophon, *Cyropédie* I, 6, 19.

2. Théophraste, *Caractères*, 7.

3. Cf. Aristote, *Métaph.* A, 4, 1055 a, 3 et suiv.

4. Cf. *Magna Mor.* A, 16, 1188 b, 27.

Κακοφυΐα· κακία ἐν φύσει καὶ ἁμαρτία τοῦ κατὰ φύσιν· νόσος τοῦ κατὰ φύσιν.

Ἐλπίς· προσδοκία ἀγαθοῦ.

Μανία· ἕξις φθαρτικὴ ἀληθοῦς ὑπολήψεως.

Λαλιά· ἀκρασία λόγου ἄλογος.

Ἐναντιότης· τῶν ὑπὸ τὸ αὐτὸ γένος κατὰ τινα διαφορὰν πιπτόντων ἢ πλείστη διάστασις.

Ἀκούσιον· τὸ παρὰ διάνοιαν ἀποτελούμενον.

Παιδεία· δύναμις θεραπευτικὴ ψυχῆς.

Παίδευσις· παιδείας παράδοσις.

Νομοθετικὴ· ἐπιστήμη ποιητικὴ πόλεως ἀγαθῆς.

Νουθέτησις· λόγος ἐπιτιμητικὸς ἀπὸ γνώμης· λόγος ἁμαρτίας ἀποτροπῆς ἕνεκεν.

Βοήθεια· κακοῦ κώλυσις ὄντος ἢ γινομένου.

Κόλασις· ψυχῆς θεραπεία ἐπὶ ἁμαρτήματι γενομένῳ.

Δύναμις· ὑπεροχὴ ἐν πράξει ἢ ἐν λόγῳ· ἕξις καθ' ἣν τὸ ἔχον δυνατὸν ἔστιν· ἰσχὺς κατὰ φύσιν.

Σφάζειν· τὸ περιποιεῖν ἀβλαβῆ.

a 20 κακία — φύσιν om. P || ἡ ἁμαρτία post νόσος hab. P ||
24 λαλιά — ἄλογος om. P || ἄλογος : ἄλαλος A et forte O¹ || 25 κατὰ
— 26 πιπτόντων om. P || 27 ἀποτελούμενον : τελούμενον P || 29 παί-
δευσις — παράδοσις om. AO (habent i. m.) || παίδευσις — 30 ἀγαθῆς
om. P || 30 ἀγαθῆς LZ et (γ s. l.) O² : ἀπαθῆς AO¹V || 31 ἀπὸ —
λόγος om. P || 33 γινομένου : γιγνομένου V || 35 ἕξις om. P ||
36 ἰσχὺς κατὰ φύσιν om. P.